



Henry Comte
Premier Ministre
Roy de Pologne



de Brihl
de Sa Majeste le
Electeur de Saxe.

A V E R T I S S E M E N T.



Son Excellence M^r. le Comte de Brühl, Premier Ministre de S. M. Polonoise a recueilli, depuis plusieurs années, avec grands soins, une quantité considérable d'excellens tableaux, & en a formé une belle Galerie, admirée de tous les connoisseurs & de tous les curieux, aussi est-elle un de plus beaux ornemens de la Ville de Dresde.

Outre cette Galerie S. E. a formé encore un Cabinet pour son propre amusement, qui contient des pièces choisies des meilleurs peintres.

Plusieurs habiles artistes ont entrepris, en différens pais & en divers tems, de graver quelques tableaux de cette galerie & de ce cabinet; on a recueilli ces estampes, & on les présente aux curieux dans ce premier Volume au nombre de cinquante, avec une description de chaque pièce en particulier.

Quoique la Galerie & le Cabinet, dont nous parlons, excellent préférablement en tableaux de maîtres françois & flamands, il s'y trouve néanmoins aussi des pièces italiennes, qui ont leur mérite. Ce Recueil, où on en a déjà inferées plusieurs, en rend temoignage.

On convient, que la Galerie Roïale de Dresde, qui est à present une des premières en Europe, l'emporte de beaucoup sur la Collection, dont nous donnons ici quelques échantillons; mais aussi celle-cy surpasse t-elle certainement quantité d'autres. C'est un beau diamant, qui, mis à coté d'un plus précieux, perd, à la verité, de son éclat, mais, qui, considéré seul, ne laisse pas de briller. La présente Collection, recueillie par les ordres de S. E. le Premier Ministre, aura donc toujours son mérite, & nous comptons faire plaisir aux amateurs en leur donnant ici les estampes réunies.

Si l'on ne craignoit pas de blesser la modestie de S. E. qui est le vrai Mécène de la Saxe, on auroit ici une ample occasion de parler de son amour pour les belles Sciences & pour les arts liberaux, comme aussi de la protection généreuse, qu'il accorde aux sçavans & aux artistes. Mais la grande reputation de ce Seigneur ne laisse ignorer à personne les belles qualités, dont il est orné.

*Te cuncta loquetur
 Tellus, te variis scribent in floribus horae
 Longaque perpetui ducent in saecula fasti.*

CLAUD.

L I S T E

*des pièces, qui se trouvent dans cette I. Partie
de ce Recueil.*

- | | |
|--|---|
| <p>1. Portrait d'un vicillard, peint par Rembrand, gravé par Fillocuil.</p> <p>2. Autre semblable, par les mêmes.</p> <p>3. Le Deffillateur, peint par Teniers, gravé par Boëce.</p> <p>4. Le vieux Conteur de mençeries, peint par le même Teniers, gravé par Bafan.</p> <p>5. } Deux paifages de Ruysdaal, gravés par Moëtte.</p> <p>6. }</p> <p>7. } Deux paifages de Corneille Bois, gravés par Moëtte.</p> <p>8. }</p> <p>9. Alte Flamande, } peints par Philippe Wouverman, gravés</p> <p>10. Retard de Chaffe, } par Tifchler.</p> <p>11. Cabaretier des Chaffeurs, du même Wouverman, gravé par Boëce.</p> <p>12. Les Voirrriers, } du même Wouverman, gravés par Tifch-</p> <p>13. Le Paifage de l'eau, } ler.</p> <p>14. Le Repos de Voyageurs, } du même Wouverman, gravés</p> <p>15. Les Chevaux à l'abbreuvoir, } par Moëtte.</p> <p>16. Le Philofophe, peint par Ferdinand Bol, gravé par Zucchi.</p> <p>17. Les Baigneufes, tableau peint par van der Néer & par le Chevalier van der Werff, gravé par Chenu.</p> <p>18. Le lever Hollandois, } deux tableaux peints per François</p> <p>19. Le dejeuner Hollandois, } Mieris le vieux, gravés par Bafan.</p> <p>20. L'oeuf caffé, du même Mieris, gravé par Moëtte.</p> <p>21. La Cuifiniere flamande, tableau de Gerard Dow, gravé par Moëtte.</p> <p>22. La Marchande Hollandoife, tableau du même Dow, gravé par Moëtte.</p> <p>23. Le Peintre, tableau de Corneille Bega, gravé par Keil.</p> <p>24. Paifage de Corneille Poelenburg, gravé par Martini.</p> <p>25. Paifage de Rubens, gravé par Moëtte.</p> <p>26. Le jugement de Paris, du même Rubens, gravé par Moëtte.</p> <p>27. Perfée & Andromède, du même Rubens gravé par Tardieu.</p> | <p>28. Le Reniement de St. Pierre, tableau du Valentin, gravé par Bafan.</p> <p>29. Enée fauvant fa famille,</p> <p>30. L'Hymen fecret de Didon,</p> <p>31. La Deification d'Enée.
trois tableaux de M. Corneille, gravés par Moëtte.</p> <p>32. Préparatifs pour la Chaffe, tableau de Charles la Foffe, gravé par Moëtte.</p> <p>33. S^e. Famille, tableau d'Antoine Watteau, gravé par Wüfl.</p> <p>34. La Propofition embaraffante, tableau du même Watteau, gravé par Keil.</p> <p>35. Le Médecin, peint par le même Watteau, gravé par Joulain.</p> <p>36. Les gentilles baigneufes, tableau de N. Lancret, gravé par Moëtte.</p> <p>37. Mariage de S^e. Catharine, tableau du Correge, gravé par Moëtte.</p> <p>38. S^t. Jean Baptifte, peint par Annibal Carache, gravé par Moëtte.</p> <p>39. Le Sauveur, tableau de Paris Bordoni, gravé par Kilian.</p> <p>40. Ecce homo, tableau du Caravage, gravé par Bafan.</p> <p>41. La Bénédiction d'Ifaac, tableau de l'Efpagnolet, gravé par Zucchi.</p> <p>42. S^t. Jean Baptifte, peint par C. Loth, gravé par Moëtte.</p> <p>43. S^e. Famille, tableau du même Loth, gravé par Kilian.</p> <p>44. S^e. Madalène, tableau de Trevisani, gravé par Moëtte.</p> <p>45. S^t. Maurice, peint par Luc Jordane, gravé par Bafan.</p> <p>46. Apollon & Galathée, tableau de Paul de Matthei, gravé par Moëtte.</p> <p>47. La mort de S. Jofeph, tableau de Crespi, gravé par Teucher.</p> <p>48. S^e. Vierge avec l'Enfant Jéfus, tableau de Gabbiani, gravé par Zucchi.</p> <p>49. S^t. Jofeph, & la</p> <p>50. S^e. Vierge, deux tableaux de Jofeph Angeli, gravés par Zucchi.</p> |
|--|---|

DESCRIPTION DES TABLEAUX

DE LA
GALERIE ET DU CABINET

DE
S. E. M^{re}. LE COMTE DE BRUHL,

PREMIER MINISTRE DE S. M. POLONOISE.

I.

Portrait d'un vieillard assis dans un fauteuil, les mains jointes, peint sur toile, par Rembrand, haut de 3. pieds 10. pouces sur 3. pieds de largeur, gravé par Filloeuil à Paris.



C'est un des Portraits que Rembrand a peint d'une force étonnante, & dans le quel on reconnoit la manière qui lui est particulière. Les traits de pinceau sont très forts, heurtés & raboteux, qui pourtant, vus à une certaine distance, sont d'une suavité & d'un relief merveilleux. Le clair-obscur, qui régné dans tous ses tableaux est parfaitement bien observé dans celui-ci; aussi est-il éclairé d'une seule lumière. La draperie est plus régulière qu'elle ne l'est ordinairement dans les pieces de Rembrand, & il n'y a que le fauteuil, qui nous marque le mépris de ce peintre pour les beaux meubles. Cependant ce tableau fait honneur au pinceau qui l'a produit, & il est bien dommage, que le graveur Filloeuil n'ait pu mieux représenter toute la beauté de ce tableau, non plus que celle du suivant.

II.

Portrait d'un homme qui se met à écrire dans un livre, tenant la plume à la main, peint par Rembrand sur toile, de 4. pieds de hauteur sur 3. pieds 3. pouces de largeur, gravé pareillement par Filloeuil.

Ce tableau est différent du premier; il est du tems où Rembrand travailloit encore avec amour. La tête est très finie & pourtant d'une grande force; les deux mains sur tout sont si bien achevées, qu'on y voit exprimés tous les plis & tous les traits de celles d'un homme avancé en âge. C'est cette pièce dont Houbracken nous dit dans la vie de Rembrand, qu'elle surpasse les Portraits de Rubens & ceux de van Dyck, qui ne peuvent tenir contre celui de Rembrand.

Comme personne n'est capable de juger de la beauté de ces deux pieces par leur gravure, on ne manquera pas de les faire graver de nouveau, & de les insérer dans quelque autre partie de cette Galerie.

III.

Le Destillateur demi-figure, petit tableau peint sur bois par David Teniers le père, de la même grandeur que l'estampe, gravé par Boëce à Dresde.

Il y a une grande différence entre les Teniers; Nous avons des pieces du vieux David Teniers le père, qui sont très rares, nous en avons de son fils, David le jeune. Tous deux ont aquis beau-

coup de renommée; tous deux s'étoient appliqués à peindre des païfages avec figures, des fujets de païfans, de corps de garde, & d'autres objets femblables, cependant le fils en plus grand nombre que fon père. Comme celui-ci avoit étudié fous Rubens, & encore plus fous Adam Elsheimer à Rôme, fes tableaux s'en reflentent, & montrent plus de force & plus de clair obfcure. Le fils en révanche eft plus gai & fes couleurs font plus vives, cependant elle tirent quelque fois fur le gris, & par là fes tableaux font eftimés par quelques uns, le gout étant différent, plus que ceux de fon père.

La pièce que nous préfentons ici, eft du vieux Teniers, & quoique petite, elle mérite d'être regardée avec attention, auffi a-t-elle été fouvent copiée par le jeune Teniers, qui a appris la peinture fous fon père.

IV.

Le vieux conteur de menteries; autre tableau du même Teniers peint fur toile, de 3. pieds 3. pouces de hauteur fur 1. pied 9. pouces de largeur.

C'eft encore une de plus belles pièces du vieux Teniers, étant peinte avec finiment & avec force. François Baïan eft le graveur de l'estampe que nous préfentons, cet habile artifte fe fait connoître de plus en plus par fes beaux ouvrages.

V. & VI.

Deux Païfages de Ruysdaal 4. pieds 10. pouces de largeur fur 3. pieds 10. pouces de hauteur, peints fur toile.

Jacques Ruysdaal, natif de Harlem, vivoit à Amsterdam & mourût en 1681. Il s'appliqua entièrement à peindre des païfages, auffi a-t-il reuiffi à merveille, & fes pièces font placées dans les galeries les plus renommées, & dans les Cabinets diftingués par le choix.

Les deux tableaux dont nous préfentons ici les estampes, font affez grands; cependant ils font peints avec foin & avec une telle intelligence, que la nature s'y montre dans fon plus beau jour; auffi paffent-ils pour deux chefs d'oeuvres de ce peintre.

Pierre Etienne Moëtte les a gravés à Paris.

VII. & VIII.

Deux Païfages peints fur toile par Corneille Bois, haut de 13. pouces fur 15. pouces de largeur.

Ce peintre eft fans doute de la famille d'Ambroïfe du Bois peintre d'Anvers, fi renommé par fes ouvrages faits à Fontainebleau; mais nôtre Corneille eft peu connu, parceque fes ouvrages paffent régulièrement pour ceux de Ruysdaal, dont il fût élève. On trouve fon nom écrit fur les deux tableaux que nous préfentons ici avec l'année 1640.

C'eft encore le S. Moëtte à Paris qui a gravé ces deux estampes.

IX. & X.

Deux tableaux de Philippe Wouverman 1) Alte Flamande. 2) Retard de chaffe, peints fur toile, de même grandeur que les estampes, qui font gravées par Antoine Tifchler.

Les tableaux de Philippe Wouverman font en fi grande réputation, qu'on les préfère dans les galeries à toutes les autres pièces Flamandes. Un Cabinet, ou une galerie de tableaux en France, en Hollande & en Allemagne, perdrait beaucoup de fon eftime, s'il ne pouvoit pas fe vanter de pofféder quelque Wouverman. On en trouve fort peu en Italie vû leur chéreté, ces fortes de pièces
aïant

ayant un prix fixé. Mais aussi méritent-elles bien d'être recherchées, soit pour la finesse du pinceau, soit pour la correction du dessin; car dans ces deux parties Wouverman a surpassé tous les Flamands. Il est vrai qu'il n'a jamais fait que des pièces de Cabinet, & ses plus grands morceaux ne sauroient avec justice être décorés d'un autre titre, mais en revanche ils valent bien les plus grands tableaux. Les vrais connoisseurs distinguent les pièces de Philippe Wouverman en trois fortes: Celles qu'il a faites dans sa jeunesse, qui tiennent beaucoup de la manière du Bambosche, & dans lesquelles les terrasses ressemblent à des pièces de velours, ne sont pas si estimées, que celles, qu'il a peintes dans son bon tems, & qui égalent dans le coloris & dans la correction les plus belles pièces d'Italie. Mais dans les dernières années de sa vie, quoiqu'il soit mort assez jeune, n'ayant que 48. ans, il employoit trop le gris & le bleu; ce qui fait, que les vrais connoisseurs ne s'y trompent jamais. Les meilleures pièces sont datées depuis 1645. jusqu'à 1665. Le premier des deux tableaux, dont nous parlons ici, représente une Alte Flamande, sujet que Wouverman a traité fort souvent, mais toujours de différente manière. Cette tente de vivandier ou vivandière, & ce trompète, qu'on y distingue, se trouvent dans plusieurs de ses tableaux. L'autre pièce intitulée: **Retard de Chasse**, représente un chasseur, qui est obligé de faire ferrer son cheval pendant que son compagnon l'attend monté sur le sien.

Ces deux pièces sont du meilleur tems de Wouverman, & sont peintes avec la même force & la même délicatesse.

XI.

✓ **Le Cabaretier de chasseurs**, petit tableau de Philippe Wouverman, de la même grandeur que l'estampe, peint sur bois & gravé par C. F. Boëce.

Nous avons déjà remarqué, que les tableaux de Wouverman, peints dans son premier tems, se distinguent par les verdurees & par les belles couleurs, & c'est ce qu'on remarque dans cette pièce. Elle n'est pourtant pas de sa première jeunesse, car l'on découvre déjà la manière, qui lui est tout à fait propre, & qui tient fort peu du Bambosche. Je ne saurois me taire ici sur le mérite du graveur Boëce, qui, par cette petite pièce, quoique la première qu'il ait gravé d'après Wouverman, montre assez son génie à manier le burin.

XII. & XIII.

✓ **Les Voituriers & le passage de l'eau**; deux autres tableaux de Philippe Wouverman, de la même grandeur que les estampes, gravées par A. Tischler.

Il faut admirer le génie fécond de cet artiste, qui a su varier d'une manière infinie ses sujets, qui cependant, en général, reviennent presque toujours au même. Ce sont des paysages, ornés de chasses, de païsans, de voyageurs & de Soldats; cependant on voit aussi de lui quelques pièces historiques & des batailles.

Ces deux pièces, quoique du dernier tems de notre peintre, méritent toute l'attention des curieux, principalement la dernière, qui est d'autant plus remarquable, que Wouverman, dans sa composition; n'a point fait entrer de cheval, lui, qui aimoit particulièrement ces animaux, & qui les employoit presque dans tous ses tableaux, aussi les dessinait & exécutoit-il à merveille.

XIV. & XV.

✓ **Le repos des voyageurs & les Chevaux à l'abreuvoir**: Deux autres tableaux du même Wouverman, de la même grandeur que les estampes, gravées par P. Moëtte à Paris.

Quand on considère la grande quantité de tableaux de Philippe Wouverman, dispersés dans le monde,

mondé, on ne peut qu'admirer l'extrême assiduité & l'application infinie de ce grand peintre. Il faut qu'il ait employé tout son tems à peindre; aussi fait-on, qu'il n'a jamais voyagé & qu'il n'a presque pas quitté la ville de Harlem, sa patrie. Il est bien vrai, que beaucoup de pièces de ses deux freres, Pierre & Jean, passent pour être les siennes; il est encore certain, que son fils & même son élève Jean Griffier, ont copié plusieurs tableaux d'après lui, qui sont très souvent vendus pour des originaux, mais quoiqu'il soit très aisé de distinguer la manière de Pierre & de Jean d'avec celle de Philippe, il est cependant difficile, de reconnoître les copies, que ces deux freres ont entrepris, sur tout celles de Jean, qui généralement étoit plus assidu & approchoit beaucoup plus de la manière de Philippe, que son aîné.

Les deux pièces, que nous présentons ici, marquées du chiffre de nôtre peintre, sont de son meilleur tems, comme on le verra par les estampés, gravées par le S. Moëtte avec beaucoup d'intelligence, & qui peuvent passer pour un chef-d'oeuvre de cet artiste.

XVI.

Portrait d'un Philosophe assis dans son étude, tenant la plume à la main, peint sur toile, par Ferdinand Bol; large de 5. pieds 3. pouces, sur 3. pieds 8. pouces de hauteur.

Ferdinand Bol, né à Dordrecht, fut un élève de Rembrand, qui a seû, si non surpasser, au moins egaler son maître dans l'art de peinture. Les connoisseurs remarquent, que son dessein est plus correct & que son coloris est plus uni & pas si fier, que celui de Rembrand. Ses pièces sont encore en grande estime & recherchées par les curieux; aussi voit-on fort peu de Cabinets, où il n'y ait de ses ouvrages.

XVII.

Les Baigneuses; paysage de van der Néer, dont les figures sont du Chevalier van der Werff, peint sur toile, de la même grandeur que l'estampe, gravée par Pierre Chenu.

Eglon van der Néer naquit à Amsterdam en 1643. & aprit la peinture chez Jaques van Loo. Il commença par faire des portraits, puis il entreprit des Sujets de conversations, à la manière de Terburg & enfin il s'adonna aux paysages pendant son séjour en Flandres, à quoi son quartier à Bruselles lui fournit l'occasion. Le Chevalier Adrian van der Werff fut son disciple & il l'employa autant à faire les draperies de ses portraits, qu'à peindre les figures dans ses paysages.

Cette pièce en peut rendre témoignage. Le paysage est d'un fini merveilleux & les figures sont honneur au pinçau de van der Werff.

XVIII. & XIX.

Le lever & le déjeuner hollandois; deux tableaux de François Mieris le vieux, de 19. pouces de hauteur, sur 15. de largeur, peints sur bois, gravés à Paris par François Basan.

Le vieux Mieris où plutôt van Mieris, né à Leide en 1635. où sa famille & son petit fils demeurent encore aujourd'hui, fut disciple de Gerard Douw. Il est si connu, qu'il y a fort peu de Cabinets de conséquence, où l'on ne trouve de ses ouvrages. Quoique généralement ses pièces soient fort rares & très précieuses, parcequ'elles sont toutes extrêmement finies: cependant elles ne manquent jamais de vivacité & surpassent en cela de beaucoup les tableaux de Guillaume son fils. C'est S. A. R. Monseigneur l'Electeur de Baviere à présent regnant, qui a bien voulu orner la Galerie du Premier Ministre de ce tableau, comme de quelques autres, dont nous parlerons dans la Suite.

XX.

✓ L'œuf cassé; tableau du même Mieris, peint sur bois de la même grandeur que l'estampe, gravée par Moëtte à Paris.

Ce petit tableau est d'une vivacité si singulière, que les curieux le prennent régulièrement pour une pièce de Gerard Douw. Il est bien vrai, que les Mieris sont autant estimés que les Douws; cependant les connoisseurs prétendent que le dernier peintre favoit donner plus de force à ses expressions & plus de caractère à ses figures, que Mieris. On trouve son nom écrit sur cette pièce, & elle vient pareillement du même lieu que les précédentes.

XXI.

✓ La Cuifinière Flamande; tableau de Gerard Douw, peint sur bois, de même grandeur que l'estampe, gravée par Moëtte.

Cet élève de Rembrand, qui a suivi la première manière de son maître, a surpassé tous les peintres dans le beau fini. Il est presque incroyable, qu'on puisse représenter les objets avec tant d'exactitude & en même tems avec une telle force & avec tant de gout. Ceux qui accusent notre peintre d'ignorance dans le dessin, ont grand tort. Il a assez montré dans ses pièces, qu'il entendoit en perfection, non seulement le dessin, mais encore la perspective. On n'a qu'à examiner pour cette fin les deux tableaux dont nous présentons ici les estampes.

XXII.

✓ Marchande Hollandoise; autre tableau de Gerard Douw, peint sur bois, de même grandeur que l'estampe, gravée par Moëtte à Paris.

La présente pièce étant plus grande que la précédente, est pareillement exécutée avec plus d'amour & plus de vivacité. On la peut bien nommer une pièce d'importance, dans la quelle notre peintre a montré ce qu'un génie supérieur, accompagné d'une application infatigable, est capable de produire. C'est encore un des tableaux, qui viennent de S. A. R. Monfr. l'Electeur de Baviere.

XXIII.

✓ Le Peintre; tableau de Corneille Bega, peint sur toile de même grandeur que l'estampe, gravée par Keil à Dresde.

Corneille Bega, fils d'un sculpteur de Harlem, nommé Jean Begyn, fut élève d'Adrian van Ostaede & s'appliqua au même genre de peinture que son maître. On voit fort peu de pièces de lui, sans doute parcequ'il étoit un peu libertin & qu'il mourût dans un âge peu avancé en 1664. de la peste, ne voulant pas abandonner sa maitresse, qui en étoit infectée.

XXIV.

✓ Païsage de Corneille Poelenburg, peint sur bois, un peu plus grand que l'estampe, gravée par Martini.

C'est un de ces peintres qui ont travaillé sans relache & avec une extreme vitesse. On trouve par tout de ses tableaux & même en quantité. Il est bien vrai, que fort souvent les ouvrages de son neveu Guillaume van Stenrée & de son élève Jean van der Lis passent pour les siens, aussi fait-on, qu'il étoit accoutumé de faire faire les païsages par Alexandre Kierings & d'y peindre seulement les figures. Mais un oeil éclairé ne se laisse pas si aisément tromper. Il régné dans ses tableaux originaux une suavité inimitable; ses couleurs sont pour ainsi dire transparentes, & le nud de ses figures est

d'un clair à éblouir. On voit ainsi, que sa manière difère entierement de son maître Abraham Bloemart, & encore de celle d'Adam Elsheimer chez qui il étudia à Rome. Houbracken nous apprend, que Poelenburg avoit eû envie, pendant son séjour dans cette capitale, d'imiter la suavité, qu'il avoit remarquée, dans le nud des figures du grand Raphaël, mais que cette envie lui étoit bientôt passée, & qu'il s'étoit fait une manière tout à fait particuliere, étudiant uniquement d'après la nature & c'est ce, que ses tableaux prouvent évidemment.

XXV.

Païsage de Pierre Paul Rubens, peint sur cuivre, de la même grandeur que l'estampe, gravée par Moëtte à Paris.

Cette pièce, qui représente un orage mêlé d'une grosse pluie, est peinte avec grand art, & avec une force étonnante. Le païsage représente le bord de la mer, & le peintre a exprimé dans ce tableau l'effèt, qu'une tempête fait sur la terre & sur l'onde. On a déjà une estampe de cette pièce anciennement gravée par S. à Bolowert, qui se trouve dans la suite des païsages de Rubens.

XXVI.

Le Jugement de Paris; autre tableau de Rubens, peint sur toile, de 23. pouces de largeur sur 18. de hauteur, gravé à l'eau forte par P. F. Tardieu & terminé au burin par P. E. Moëtte.

Ce tableau déjà gravé cy-devant par A. Sommelin est fort connu & l'on en voit des copies presque par tout. Il est incontestable, que celui-cy de la Galerie du Premier-Ministre Comte de Brühl, dont nous présentons ici l'estampe, & qui vient même de la Succession de Rubens, est le véritable original. On n'a qu'à le voir, pourque tout doute soit levé, & on ne dit rien de trop, quand on avance que c'est la pièce la plus finie, qui soit sorti du pinçau de Rubens. On dit dans le vulgaire, que ce peintre a voulu représenter par les trois Déesse ses trois femmes, mais on a tort, parceque Rubens n'a eû que deux femmes. La première étoit Catharine Brintes d'Anvers, qui mourût après 4. ans de mariage, & la seconde Helene Forman célèbre par sa beauté & par son esprit. C'est cette dernière dont il a fait plusieurs fois le Portrait & peutêtre s'en est-il servi de modèle dans ses figures de femmes & même dans le présent tableau pour la Venus que nous y voyons.

XXVII.

Perfée & Andromède autre tableau de Rubens, peint sur bois de 5. pieds de largeur sur 3. de hauteur.

Cette pièce est d'une grande force & en même tems d'un beau fini, aussi fait-elle l'admiration des curieux. Il est à présumer, qu'elle est peinte presque en même temps que la précédente, car l'Andromède ressemble beaucoup à la figure de Venus, dont nous venons de parler. Ce tableau a été gravé pour la première fois par P. F. Tardieu à Paris.

XXVIII.

Le Reniement de St. Pierre, tableau du Valentin, de 4. pieds 3. pouces de hauteur sur 6. pieds 1. pouce de largeur, peint sur toile & gravé par F. Bafan à Paris.

Le Valentin peut tenir place parmi les grands peintres de la France. Il est sorti de l'école de Vouet, mais, etant allé en Italie, il abandonna la manière de ce peintre & s'est appliqué uniquement à imiter le pinçau de Michel-Ange le Caravage. Cependant il faut avouer, qu'il a sçu adoucir beaucoup la rudesse du clair obscur, qui régné quelque fois dans les ouvrages de celui, qu'il a

pris pour modele. Ses tableaux en font foi, & il est à plaindre, qu'ils ne font pas en grand nombre, vû qu'il est mort dans son plus bel age, aussi voit-on fort peu d'estampes d'après lui.

XXIX. XXX. XXXI.

Trois tableaux de M. Corneille l'ainé, peints sur toile: 1) Enée sauvant sa famille de l'embrasement de Troye; large de 18. pieds sur 10. pieds de hauteur. 2) L'Hymen secret de Didon & d'Enée, de 12. pieds en quarré. 3.) L'heureux destin, où la Deification d'Enée, de la même grandeur que le premier.

Michel Corneille le père, fut un des douze anciens de l'Academie Française. On voit fort rarement de ses ouvrages hors de la France; aussi est-il moins connu que ses deux fils Michel & Jean Baptiste. Cependant il ne manque pas de mérite, ces trois pièces en font foi, elles sont peintes d'un coloris frais, qui tient beaucoup de celui de Rubens. L'ainé de ses fils Michel Corneille a traité pareillement le troisieme sujet, savoir la Deification d'Enée, mais un peu différemment, comme les curieux le verront par l'estampe, que lui même a gravée à l'eau forte, & qu'on trouve parmi ses ouvrages.

XXXII.

Préparatifs pour la chasse, où Diane se fait habiller par ses Nymphes, grand tableau, peint sur toile par Charles de la Fosse, de 7. pieds 9. pouces de largeur sur 5. pieds 6. pouces de hauteur.

La Fosse, un des plus grands coloristes de l'école Française & imitateur de Paul Veronese, est plus connu en France & en Angleterre, qu'il ne l'est dans d'autres païs. Ce peintre avoit un grand génie pour la composition, & tout ce qu'on lui peut reprocher, c'est que ses pièces sont trop chargées. Il faut pourtant faire une distinction entre les ouvrages, qu'il fit après son retour d'Italie, & ceux, qui sortoient de son pinceau depuis son établissement à Paris. Je ne sçais pas, par quelle raison la Fosse en abandonnant la manière de Paul Veronese, sur tout dans ce qui regarde le dessin, a pris pour modele le fameux Rubens. Peut-être que c'est la Galerie du Luxembourg, qui l'a ébloui, sans penser, qu'il n'est permis qu'à un Rubens de faire les figures trop courtes & de manquer quelque fois dans le dessin; Car pour dire la verité, la Fosse est tombé, sur tout dans ses dernières années, dans toutes les fautes, qu'on reproche à Rubens, sans posséder cette sublimité de caractère & de coloris, qui a élevé Rubens sur tous les peintres anciens & modernes de son païs.

XXXIII.

La S^{te}. Famille, figures entieres; tableau d'Antoine Watteau, du Cabinet de M^{rs}. de Julienne, peint sur toile, haut de 4. pieds sur 3. de largeur, gravé par C. L. Wüft à Dresde.

On fait que Watteau a introduit en France un nouveau genre de peinture; aussi fut-il reçu à l'Academie sous le titre de peintre de fêtes galantes, & tous ses tableaux se ressentent de cette galanterie & gaïeté. On peut pourtant présumer par la pièce, dont nous parlons, qu'il auroit pû réussir dans le serieux & dans les sujets de devotion, quoiqu'il y en ait fort peu de cette nature, qui soient sorties de son pinceau. On peut admirer dans celle-cy la belle ordonnance, S. Joseph, la S^{te}. Vierge & l'enfant Jesus ne faisant qu'un groupe.

Le fond du paysage est admirable pour l'intelligence des couleurs, & pour le relief, qu'il donne à la figure de l'enfant, comme à l'objet principal de la pièce. Enfin dans ce tableau régné le pinceau coulant, qui caractérise les peintures de Watteau.

XXXIV.

La proposition embarrassante; tableau d'Antoine Watteau peint sur toile, large de 2. pieds de hauteur, gravé par M. Keil à Dresde.

Il est remarquable, que Watteau, qui étoit d'un génie mélancolique, qui travailloit assiduellement & ne se donnoit aucun relâche, ne faisoit presque que des pièces galantes & agréables. Le tableau, dont nous parlons, est de cette espèce & peint dans son meilleur tems. Quoique Watteau mourût âgé de trente sept ans, & qu'il eut employé ses premières années, ou aux décorations du théâtre, ou à copier des tableaux, ou à aider Claude Audran dans ses grotesques, il a néanmoins laissé une prodigieuse quantité de tableaux & de desseins, dont certainement la plupart est gravée; aussi ses estampes sont-elles fort recherchées.

XXXV.

Le Médecin de Watteau; tableau peint sur toile de même grandeur que l'estampe, gravée à l'eau forte par Monf. le Comte de Caylus, & terminé au burin par F. Joullain.

On voit bien que ce tableau est une Satyre contre les Médecins, & l'on prétend que Watteau s'est représenté lui même dans la figure du malade. Ce qui est certain, c'est que le peintre a fait cette pièce avec amour & qu'elle peut passer pour un de ses meilleurs ouvrages.

XXXVI.

Les gentilles baigneuses; petit tableau de Nicolas Lancret, peint sur toile, de la même grandeur que l'estampe, gravée par Moëtte à Paris.

Lancret fut élève de Gillot & de Watteau, mais malgré toutes ses peines, il n'a jamais pu atteindre ni à la finesse du pinçau, ni à la noblesse du dessin de ce dernier. Non obstant tout cela, on a vu un tems, en France, où ses tableaux étoient tellement en vogue, qu'on les païoit à tout prix.

Cette rage est tombée à présent & ils rentreront peu à peu dans leur juste valeur. Cependant ils ne manquent pas de mérite, & on peut mettre les tableaux de Lancret, sans craindre la censure, dans les meilleures Galeries. Celui, dont nous parlons, est un petit tableau très achevé, comme on peut voir par l'estampe, dans la quelle le graveur Moëtte a parfaitement bien exprimé la gentillesse du pinçau de Lancret.

XXXVII.

Mariage de S^c. Catharine; tableau du Corrège peint sur toile, de la même grandeur que l'estampe, gravée par P. E. Moëtte à Paris.

On sçait, qu'à Dresde on possède les plus précieuses pièces, qui sont sorties du pinçau de l'inimitable Corrège. Le premier Tome de la Galerie Royale en a fait voir quelques unes, & les autres paroîtront dans le second. On conviendra donc d'abord, que le présent tableau ne peut être comparé avec ces grands morceaux, puisque ce n'est qu'une pièce de chevalet; cependant on ne pourra lui refuser l'estime, duë généralement aux ouvrages de ce divin peintre. Cette petite pièce, faite avec beaucoup d'amour, est peinte comme nous l'avons dit sur toile, qui est collée sur une planche & l'on a trouvé écrit sur le dos de cette planche d'un caractère ancien: *Laus Deo. Per Donna Metilde d'Este, Antonio Lieto da Correggio fece il presente quadro per sua dnozione. A. 1517.* Il faut que ce tableau ait été toujours en grande réputation; nous en avons trois estampes; avant la présente. Hugo da Carpi l'inventeur des estampes à deux teintes l'a déjà gravé en clair obscur;

obscur; après lui George Mantuan l'a entrepris de nouveau au burin en 1575. & G. B. Mercati l'a regravé à l'eau forte à Rome en 1620.

XXXVIII.

- ✓ S. Jean Baptiste, demi-figure; tableau d'Annibal Carrache, peint sur toile, haut de 2. pieds 8. pouces sur 2. pieds & 5. pouces de largeur, gravé par P. E. Moëtte à Paris.

Cette pièce qui n'est pas des plus grandes & qui pourroit passer pour un tableau de Cabinet, fait honneur au pinçau de nôtre Annibal & mérite d'autant plus d'estime, qu'on voit fort rarement de petits morceaux de ce grand peintre.

XXXIX.

- ✓ Le Sauveur; tableau de Paris Bordoni, peint sur toile, haut de 3. pieds 9. pouces sur 3. pieds 6. pouces de largeur, gravé par P. A. Kilian.

Paris Bordoni de Trevise est un des plus fameux élèves du Titien, tellement que ses ouvrages passent & sont vendus fort souvent pour ceux de son maître. On ne perd dans ce change rien que le nom parceque les tableaux de Bordoni peuvent bien entrer en concurrence avec ceux du Titien.

XL.

- ✓ Un Ecce homo, accompagné de Pilate, demi-figures; tableau de Michelange Merigi, dit le Caravage, large de 3. pieds 7. pouces sur 2. pieds 7. pouces de hauteur, peint sur toile, gravé à Paris par F. Bafan.

Chaque grand peintre s'est approprié une certaine façon de dessiner & de colorier. C'est ce qu'on appelle la manière & on reconnoit à cette manière régulièrement l'auteur d'un tableau. Il est vrai, que nous avons eû des artistes, qui ont sçu merveilleusement cacher leur façon de peindre, en imitant celle d'un autre, & si un tel copiste a été en même tems habile de lui même, il a certainement trompé tout le monde, & même les plus fins connoisseurs, témoin l'exemple d'André del Sarte & de Jules Romain, si connu dans l'histoire de la peinture. Pour ce qui regarde nôtre Michelange de Caravage, dont nous présentons ici un tableau, il étoit sorti de l'école Venitienne & avoit pris pour modele le Giorgone, mais étant retourné à Rome, il donna dans une manière tout à fait contraire, s'efforçant d'exprimer par des traits frappans la plus grande lumière de ses objets, laissant tout le reste dans une ombre noire. C'est par là qu'il a produit ce clair obscur merveilleux, que nous admirons dans ses tableaux & dont le présent peut rendre un témoignage authentique.

XLI.

- ✓ La Bénédiction d'Isaac en demi-figures; tableau de Joseph Ribera dit l'Espagnolet, peint sur toile, large de 3. pieds 3. pouces sur 2. pieds & 8. pouces de hauteur, gravé par L. Zucchi, à Dresde.

Cette pièce est sortie du pinçau de l'Espagnolet dans le tems, où ce peintre commença à abandonner la manière du Corrège, & de suivre celle de Michelange de Caravage. C'est la raison pourquoy elle tient le milieu entre ces deux manières. L'on y remarque la force du dernier, sans cette dureté, qu'on lui reproche ordinairement; aussi le dessein y est-il plus correct, que dans les tableaux du Caravage. Il est notoire que Ribera, pour n'avoir rien de commun avec le Dominicain, son ennemi déclaré, abandonna tout à fait la manière douce & aisée du Corrège; de là vient-il que ses tableaux

bleaux, que nous admirons dans les Galeries de l'Europe, tiennent ordinairement beaucoup de l'école du Caravage. Le tableau, dont nous donnons ici l'estampe est d'autant plus à estimer, qu'il fixe l'époque du changement de ce grand peintre d'une école à l'autre.

XLII.

S^c. Jean Baptiste, plus que demi-figure, prêchant au peuple Juif; tableau de Charles Loth, haut de 2. pieds 8. pouces sur 2. pieds 1. pouce de largeur, peint sur toile, gravé par Moëtte à Paris.

Ce peintre est très connu en Allemagne; il étoit natif de Munic en Baviere, où il apprit chez son pere Jean Ulric les principes de l'art. Mais il s'est habilité dans son long séjour en Italie & principalement à Venise, où il a peint plusieurs tableaux dans différentes églises, & il est parvenu à un tel degré de perfection, que ses pièces sont comptées régulièrement parmi les Italiens. Celle cy est faite avec grace. La figure de S. Jean, qui, assis au désert, parle avec le peuple Juif, est peinte sàvamment & avec décence. Le peu de place, que le tableau a laissé au peintre, ne luy a permis de représenter que 3. figures de ce peuple, dont la première paroît être un prêtre, mais le tout contraste parfaitement ensemble & montre assez, que Charles Loth mérite à juste titre le nom d'habile peintre.

XLIII.

S^c. Famille demi-figures; tableau du même Loth, peint sur toile, haut de 3. pieds 3. pouces sur 2. pieds 10. pouces de largeur, gravé par P. A. Kilian à Augspourg.

Cette pièce fait autant d'honneur à ce peintre Allemand, que la précédente, & peut passer pour un de ses chefs-d'oeuvres.

XLIV.

S^c. Madalène penitente à demi-corps; tableau de Trevisani, peint sur toile, haut de 2. pieds 5. pouces sur 1. pied 10. pouces de largeur, gravé par Moëtte à Paris.

François Trevisani, né à Trévise en 1656. commença ses études à Venise, & les finit à Rome, où il s'est acquis une grande renommée par sa belle manière; aussi ses tableaux deviennent-ils après sa mort, arrivée le 30. de Juillet en 1746., de jour en jour plus rares, & sont recherchés avec empressement.

XLV.

S^c. Maurice accompagné d'un ange, demi-figures; tableau de Luc Jordane, de 2. pieds 7. pouces de hauteur, sur 3. pieds 7. pouces de largeur, peint sur toile, gravé par F. Basan à Paris.

Luc Jordane se piquoit quelques fois d'imiter la manière des autres peintres; il étoit quasi forcé de le faire dans sa première jeunesse, pour gagner son pain, & il fit vendre à Naples par son pere ses ouvrages pour ceux des grands peintres anciens d'Italie. La présente est une de ces pièces, peinte si parfaitement dans le gout de Bernardo Strozzi surnommé il Prête Genovese, que les plus grands connoisseurs l'ont pris pour un de ses tableaux.

XLVI.

✓ Apollon & Galathée; tableau de Paul de Matthei, de 6. pieds de largeur sur 4. pieds de hauteur, peint sur toile & gravé par Moëtte à Paris.

Paul de Matthei, Napolitain, naquit en 1662. &, après avoir étudié sous Luc Jordane à Naples, & sous plusieurs maîtres à Rome, il se fit un grand nom parmi les peintres Italiens.

Le tableau, que nous présentons ici, est un de ses beaux ouvrages, fait avec amour & avec entendement.

Paul de Matthei travailloit comme Luc Jordane, avec une vitesse extrême, mais quelque fois ses pièces s'en ressentoient aussi. Celle cy au contraire est faite avec beaucoup d'affiduité & finesse. On voit qu'il l'a peint pendant son séjour en France. Il y règne beaucoup plus de gaieté, que dans ses autres pièces.

L'estampe, que P. Moëtte a gravé à Paris, rend parfaitement bien le sens de ce tableau.

XLVII.

✓ La mort de S. Joseph; grand tableau de J. M. Crespi, peint sur toile, de 7. pieds 6. pouces de hauteur sur 6. pieds 9. pouces de largeur, gravé par J. C. Teucher à Paris.

Joseph Marie Crespi, né à Bologne en 1665. fut surnommé l'Espagnolet de Bologne, à cause de sa manière de s'habiller. Il avoit appris la peinture chez le Canuti & chez Cignani, dont il a pourtant abandonné la manière gracieuse, s'accoutumant de donner, à l'imitation du Caravage, des grandes lumières à ses figures, se servant quelque fois d'un flambeau élevé & plus souvent de la chambre optique pour représenter ses objets. Ses tableaux sont généralement fort estimés & quoiqu'il en ait peint un grand nombre, n'étant mort qu'à l'âge de 82. ans, ses pièces ne laissent pas que d'être bien rares.

XLVIII.

✓ S^{te}. Vierge avec l'enfant Jesus; tableau d'A. Domenico Gabbiani, haut de 3. pieds 4 $\frac{1}{2}$ pouces sur 2. pieds 2. pouces de largeur, peint sur toile, gravé par L. Zucchi à Dresde.

Antoine Dominique Gabbiani, né à Florence en 1652. disciple de Ciro Ferri, a été en grande réputation dans sa patrie, où il a fait quantité d'ouvrages considérables.

XLIX. & L.

✓ S. Joseph demi-figure aiant l'enfant Jesus entre ses bras & la S^{te}. Vierge avec l'enfant Jesus; deux tableaux, de Joseph Angeli peints sur toile, hauts de 2. pieds 5. pouces sur 1. pied 11. pouces de largeur.

Joseph Angeli, mort depuis quelques années à Venise, étoit un des meilleurs élèves de Piazzetta. Ses ouvrages le témoignent assez & sont estimés des curieux, qui regrettent, que la mort ait enlevé cet artiste dans la fleur de son âge.



Le Disti- lateur gravé par C.F. Boice.
Tableau original de D. Teniers de la Gallerie
du Comte de Brubl  *Prem. Ministre du Roi.*
No. 5



LE VIEUX CONTEUR

DE MENTERIES.

Gravé d'après le Tableau Original de 2 pieds
Largeur, qui est dans la Galerie de son
Chevalier de l'Ordre de l'Aigle Blanc, Et
de Pologne Electeur de Saxe &c.



3 pouces de hauteur, sur 1 pied 9 pouces de
Excellence, Monseigneur, Le Comte de Brühl,
Premier Ministre de Sa Majesté Le Roy
Paris, chez Baran, Courant, Place Mandarine, proche la rue de la Harpe.



Gravé par Bouché

Gravé par Bouché

*Gravé d'après le Tableau Original de Ruisdal, haut
qui est dans la Galerie de S.E.M^{te} Le Comte
et Premier Ministre de Sa Majesté*

*1 aune 8 1/2 pouces sur 2 aunes 10 1/2 pouces de largeur,
de Brühl Chevalier de l'Ordre de l'Aigle Blanc,
Le Roy de Pologne Electeur de Saxe.*

N^o 5.



J. Wandelaar Pinx

J. B. Meunier Sculp

*Gravé d'après le Tableau Original de 4 pieds 10
qui est dans la Galerie de S.E.M^{te} Le Comte de
Premier Ministre de Sa Majesté*

*5 pouces de largeur sur 3 pieds 10 pouces de hauteur
de Brühl Chevalier de l'Ordre de l'Aigle Blanc, et
Le Roy de Pologne Electeur de Saxe.*

N^o 6.





Gravé par Bouché

Gravé d'après le Tableau Original peint par Boyse haut de 63 1/2 pouces
Comte de Brühl Chevalier de l'Ordre de l'Aigle Blanc, et Premier

par 63 1/2 pouces de largeur qui est dans la Galerie de S. E. M^{te} Le
Monsieur de Sa Majesté le Roy de Pologne Electeur de Saxe

N^o 7.



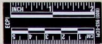
C. Pigeon Pinx.

Gravé d'après le Tableau Original qui est
Brühl Chevalier de l'Ordre de l'Aigle
Le Roy de Pologne

dans la Galerie de S. E. M^{te} Le Comte de
Blanc et Premier Ministre de sa Majesté
Electeur de Saxe

N^o 8.





ALTE

Gravé d'après le Tableau Original de Philippe Wouwerman
"Mons^r le Premier-Ministre
à Brède chez P. Esterle



FLAMANDE

de même grandeur, qui se trouve dans la Galerie de S. E.
Comte de Brühl
Marchand à L'Haye de la Cour



F. Wouwerman pinxit.

Ad. Schreyer sculp.

RETARD

DE CHASSE

Grave d'Après le Tableau Original de Philippe Wouwerman
 Mons^{re} le Premier-Ministre
 à Paris chez P. Reuter



de même grandeur, qui se trouve dans la Galerie de S. E.
 Comte de Bruhl.
 Marchand à l'Estampes de la Cour



CABARETIER

DES CHASSEURS,

Tableau Original de Philippe
tiré de la Galerie de S. E. M.



Wouverman de la même grandeur
le Ministre Comte de Bruhl.

No. 22
gravé par C. F. Béraud



J. Wouwerman pinx.

Adriaen Bollen sculp.

Tableau original de
de 16. pouces de large sur 12. de hauteur de haut
Premier Ministre
Et vend à Bruxelles chez J. Neaume



Voituriers Wouwerman
qui se trouve dans la galerie de S.E.M. le Comte de Brühl
De S. M. Polonoise.
Rue de S. Lambert de la Ville.



F. Wouermann pin.

Adrianus Ryckel, sculp.

LE PASSAGE

DE L'EAU.

*d'après le Tableau de Philippe
Galerie de S. E. M. le Comte de
haut 1 pied 3. pouces sur*



*Wouermann qui se trouve dans la
Bruhl Premier Ministre de S. M. Polonoise.
1 pied 6. pouces de largeur.*



Dessiné par P. H. Moreau

Dessiné par P. H. Moreau

LE REPOS

Gravé d'après le Tableau Original de Philippe Wouwermans
Monseigneur Le Premier Ministre Comte de Brühl



DES VOYAGEURS

Peint sur bois qui se trouve dans la Galerie de Son Excellence
à Dresde de la même grandeur que l'Estampe.

N° 14



Dessiné par P. Wouwermans

Gravé par F. H. Balth

CHEVAUX A

Gravé d'après le Tableau Original de Philippe Wouwermans
Monseigneur Le Premier Ministre Comte de Brühl.



L'ABREUVOIR

Peint sur bois qui se trouve dans la Galerie de Son Excellence
à Drouin de la même grandeur que l'Estampe.

N^o 6.





L. Zeyher fecit

Matthieu Oesterreich del.

Le Philosophie du Cabinet de S. E. Mons^r le Premier Ministre Comte de Brihl



1753 157



Peint. de la Roche del.

Peint. de la Roche del.

LES

BAIGNEUSES

*Gravé d'après le Tableau Original de Vânder
se trouve dans la Galerie de S. Ex. M^{te}
de S. M. le Roy de Pologne,*



*Née, et les Figures de Vânder Werf, qui
le Comte de Bruhl, premier Ministre
Electeur de Saxe.*

A Paris chez Pierre Chou, rue de la Harpe dans la Maison neuve à côté du passage des Saubons vis-à-vis le Café de Condé.



F. Marin Del.

F. Raven Sc.

LE LEVER

HOLLANDOIS.

*Ce petit chien dansant qui distrait la soubrette,
Philis, servit-il le portrait*

*Grand d'après le Tableau Original, de 19 Pouces de hauteur,
Monsieur le Comte De Brühl, Chevalier de l'Ordre
S. S. Roi de Pologne Electeur de Saxe R. C.*



*De quel qu'amant léger, ou d'un mary bécot
Que vous menés à la baguette.*

*Sur 15 de largeur qui est dans la Gallerie de Son Excellence
de l'Église Blau, et Premier Ministre de Sa Majesté
à Dresde chez T. Koster, Marchand d'Estampes de la Cour*



F. Meunier Pinx.

F. Bouché Sc.

LE DEJEUNER HOLLANDOIS.

*L'uniforme respect dans ce Cercle gothique
Gêne le tendre sentiment
Que notre usage est différent ?*



*On couronne un Mécène au moment qu'il
s'explique,
Et les fleurs de l'amour se finent sur le champ.
sur 15 de largeur, qui est dans la Gallerie de Son Excellence
Monseigneur le Comte de Brühl, Chevalier de l'Ordre
de l'Étoile Blanc, et Premier Ministre de Sa Majesté
à Brême chez F. Roster Marchand d'Estampes de la Cour*

*Sculpsit d'après le Tableau Original de 35 Pouces de hauteur
Monseigneur le Comte de Brühl, Chevalier de l'Ordre
Le Roi de Prusse Electeur de Saxe Re. M. C.*



Morris Peint.

Blonde Sculpt.

L'ŒUF

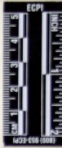
CASSÉ

*Soyez plus politique, imprudente Isabelle,
Riez plutôt que de verser des pleurs,
Qui dévorent les ruisseaux.*

*D'ailleurs casser un œuf n'est qu'une bagatelle,
Si c'est un mal, c'est le moindre de tous :
Bien d'autres l'ont fait avant vous.*

*Gravée d'après le Tableau Original de même grandeur Peint
Par M. Morris, qui est dans la Galerie de S. M. le Comte de
de Sa Majesté Le Roy de Prusse, Ministre de Saec. N^o 20.*





Dessiné par Jean-Baptiste

Gravé par Mouton

LA CUISINIÈRE

*Le plus frivole morceau qui soit dans ta cuisine,
Si je m'en rapporte à mon goût,
C'est toy, charmante Catherine.*

*tiré de l'opéra le Tableau Original de même grandeur que
Ouvrage de l'Ordre de l'Épée Blanc, 2e premier Menuisier*

A Paris chez Mouton au coin de la rue



FLAMANDE.

*Après de tes appas si piquants et si doux,
Mon appétit croît et s'irrite,
Et loin de toy rien ne l'accoste.*

De M. Mouton

*est dans la Gallerie de S. B. M^{te} Le Comte de Brühl
de Sa Majesté Le Roy de Pologne Electeur de Saxe*

à Paris chez Mouton au coin de la rue



Gravé par M. Borel

dessiné par P. H. Borel

LA MARCHANDE

HOLLANDOISE

Gravé d'après le Tableau Original de même
Galerie de S. E. M^{re} Le Comte de Brühl Chambler
de Sa Majesté le Roy de
A Paris chez M. de la Harpe au coin de la



grandeur Peint par Gio: Dou qui est dans la
de l'Ordre de l'Anglé Blanc et Premier Ministre
Présideur de Saxe
sur St Julien le parois cette



LE PEINTRE.

Gravé d'après le tableau
qui se trouve dans la Galerie
Premier Ministre de S. M.
de la même grandeur



original de Corneille Bega
de S. E. Mons^r le Comte de Brühl
le Roi de Pol Elect de Saxe.
que l'estampe.

à Paris chez P. Rastler Marchand d'Estampes de la Cour

N^o 25.



Spaulenbourg pinx. De la Galerie de S. E. M^{rs}. le Comte de Brühl Premier Ministre de S. M. Polonoise. Martin Sculp. N^o. 24



77. Kuhnens. Paris.

N. 25. 1764.

*Et Caelum Et terram turbat bella horrida bella
Nubibus in Mælis ignis et undæ gerunt*
*Grand' Esprit le Tableau Original Peint par Kuhnens qui est dans le
Blanc Maniere d'Elzev et du Cabinet de S. M.*



*At ubi decemille agitât discordia Montes
Plus Nocturnæ alius et ubi bella gerunt*
*Collection de S. E. M^{te} Le Comte de Brühl Chevalier de l'Ordre de l'Étoile
Rouge de Roy de Pologne Electeur de Saxe.*

N^o 25.



Gravé par F. Balthus - Dessiné à l'Encre par F. Goussier

Encre sur Papier par F. Balthus

LE JUGEMENT

DE PARIS

Gravé d'après le Tableau Original de 23 pouces de largeur sur 18
 pouces de l'Ordre de l'Aigle Blanc, et Premier Ministre

de hauteur qui est dans la Galerie de S. E. M^{re} Le Comte de Brühl
 de Sa Majesté Le Roy de Pologne Electeur de Saxe 1780.





PERSEE ET ANDROMÈDE

*Tableau de S. Louis de Longpierre sur S. de hauteur qui est dans la Galerie de S. E.
Ministre de Sa Majesté Le Roy de*

*M^{le} Comte de Brühl Chevalier de l'Ordre de L'Étoile Blanche, et Premier
Polonois Electeur de Saxe*

N^o 47



head 1832



Dessiné par Guatavrench, d'après le Tableau du Titien.

F. Braun sculpsit.

LE RENIEMENT

*Tableau original du Titien, de 4 pieds 3 pouces de
dans la Galerie de Son Excellence, Monseigneur, le
blanc, et Premier Ministre de Sa Majesté, le*



DE S^T. PIERRE.

*hauteur, sur 6 pieds 1 pouce de largeur, qui est
Comte de Brühl, Chevalier de l'Ordre de l'Étoile
Roi de Pologne, Electeur de Saxe &c. N^o 25.*



ENÉE SAUVANT SA FAMILLE

DE L'ÉMBRASEMENT DE TROYE

*Fils sensible et zélé, tendre Époux et bon Père,
 Pour sauver ta famille, inspire par ta Mer,
 Cours de près le Tableau de tes hauts faits, de l'Amour, ne deus de honneur que
 L'Asyle Blanc: Et premier Ministre de sa*



*Fais, Enée: On sçait bien, qu'avant d'un Lince effrayé,
 Tu crains tout pour les tiens, et ne crains rien pour toy: se
 est dans le Ballon de S. E. M. Le Comte de Brühl, Chancelier de l'Ordre de
 Marie: Le Roy de Prusse Electeur de Saxe*

A Paris chez Madaison de la Rue St.

Antoine le jeune pour le grand Libraire 1750



Gravé par Lemoyne d'Ange

Dessiné par M. de La Harpe

L'HYMEN SECRET DE DIDON ET D'ENÉE

*Au milieu d'une Chasse, en un antre profond,
Ou pour lors presida Vénus avec Junon,*

*Grâce à son fils le Tableau de deux paste quarrée qui est dans
de L'Angle Blanc, Et premier Ministre de Sa
à Paris chez M. de la Roche le 17*



*Didon par son amour livrée au Fils d'Anchise,
Loin de forcer des Cerfs, Elle même fut prise*

*la Gallerie de S. E. M^r Le Comte de Brühl, Chambler de L'Ordre
Majesté Le Roy de Pologne Electeur de Saxe.
A Paris le Printemps pour le point d'Octobre 1717*



L'HEUREUX

DESTIN D'ÉNÉE

*Pour toi, Vénus obtient un règne glorieux,
Énée, et le fait mettre au rang des Demi-Dieux.*

*Comme d'après le Tableau de des deux paste de l'empereur sur des
Chevalier de l'Ordre de l'Étoile Blanche. Et premier Ministre
de France sous Louis XV. en l'année 1763.*



*Jupiter ne pourroit refuser sa demande
De sa seule bonté l'éloquence est trop grande.*

*de l'Académie qui est dans la Galerie de S. M. Le Comte de Brühl
de Sa Majesté Le Roy de Pologne. Electeur de Saxe
à Paris, par le grand Duc de 1763.*



Dessiné par de la Tour.

Gravé par Balth.

*Que vous ne ferez voir, à vous, je au Dieu d'Amour ;
 Faire tout de ce à toute esprit
 De la sage Dame entre la présence
 Ne creux pas toujours sa présence*

PREPARATIFS

POUR LA CHASSE

*Autre tout en tant le Fuyon répondit.
 Aucun lieu ne mist interdit
 Je me glisse par tout, et sans cesse a la mine*

Falaise souvent la plus fine

*Contrepoint de l'abbé de la Roche à propos de l'abbé, sur le point de prêter de l'argent qui est dans la Galerie de S. E. M. P.
 Le Roy de Prusse*



*Le Comte de Brühl, Chambler de l'Ordre de l'Étoile Noire, Marquis d'État, Et de l'Ordre de St. Augustin
 Electeur de Saxe*



A. Watteau pinxit

C. Bief sculp.

La Sainte Famille
 Grave d'après le Tableau Original d'Antoine Watteau
 Qui se trouve dans le Cabinet de S. E. M. le Comte de Bruhl Premier Ministre de S. M. Polonoise.
 se vend à Orade chez P. Reiter Marchand d'Estampes de la Cour.





LA PROPOSITION EMBARASSANTE.

Gravé d'après le Tableau de Antoine Watteau
Comte de Brihl Premier Ministre
Large de 2 1/2 pieds
se vend à Paris chez M. Neaume.



qui est dans la Galerie de S. E. Mons.^{se} le
de Sa Majesté Polonoise.
Sur 2 pieds de haut
Marchand d'Estampes de la Cour



gravé par Tardieu

*Qu'ay-je fait assassins maudits!
Leur m'arriver ainsi votre colere!
Ay-je en parlant, ay-je par des Ecrits
Decrié Lancette et Chymeres!*

*écrite d'après le Tableau original Peint par Tardieu de même grandeur que cet
Plan et Premier Dessin de ce Tableau*



*Si en loin de m'ôtre rostellé
Contre la Loy d'une simple ordonnance
T'ay respecté par pure complaisance
V'ôtre homicide Faculté.*

*écrite de la main de M. M. Le Comte de Brühl Directeur de l'Ordre de l'Étoile
Le Roy de Prusse Allié de France*



Fait par Lancret

LES GENTILLES

*Je vous haïs, vains habillemens,
 Qui fûtes inventez par un art inconnu,
 Et que change sans cesse une bizarre mode,
 La Nature bien mieux plaît à l'œil des Amans.*

*Gravé d'après le Tableau de même grandeur qui est
 Chevalier de l'Ordre de l'Aigle Blanc Ministre d'Etat, Et du*



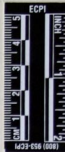
BAGNEUSES

*Ainsi dans cette eau transparente
 Lorsque je vous Phyllis et la jeune Amarante,
 Magnifiques bijoux, ornemens précieux,
 Vous flâtez beaucoup moins mes regards curieux.*

*Merveille
 au Cabinet de S. E. M^{re} le Comte de Brühl,
 Cabinet de sa Majesté le Roy de Pologne Electeur de Saxe. N^o 36.*

Gravé par Meute.





Annibal Caracci Pinx.

M. de Sulp.

S^t Jean Baptiste



*Gravé d'après le Tableau Original d'Annibal
 & Peint de l'original qui se trouve dans la Galerie
 Chersher de L'Ordre de L'Aigle Blanc
 Roy de Pologne*

*Carache haut de 2 Pieds 3 Pouce Sur 2 Pieds
 de S.E.M^{re}. Le Comte de Bruhl
 Et Premier Ministre de sa Majeste, Le
 Electeur de Saxe.*



Le Sauveur
Tableau Original
de Luris Bordonni
de la Galerie de S. E. M.
Le Premier Ministre Comte de Brühl.



Architecte de Gravelle pour l'Hotel de Clugny

J. B. de la Roche

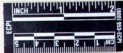
ECCE

HOMO.

Gravé d'après le Tableau original de 2 pieds 7 pouces
qui est dans la Galerie de Son Excellence Monseigneur
l'Agle blanc, et premier Ministre de Sa Majesté



de hauteur, sur 3 pieds 7 pouces de largeur,
le Comte de Bruhl, Chevalier de l'Ordre de
le Roi de Pologne, Electeur de Saxe &c. N^o 40.



*La Benediction d'Isaac. Tableau original de Joseph de Ribera dit L'Espagnolet
 qui se trouve dans la Gallerie de S. E. M. le Comte de Brihl.
 haut de 2. pieds. et 8. pouces sur 3. pieds et 3. pouces de Largeur.*

Steph. Torelli Pitt. R. delin.



*Laur. Zaehri Sculp. R. sculp.
 N.º 72.*



Carle Lotte Paris

Motté d'après le Paris

S^t Jean Baptiste

Gravé d'après le Tableau Original de Carle
de Lotte qui est dans la Galerie
de L'Oratoire de L'Asyle Blanc, Et Premier
Rector



Lotte, haut de
de S.E.M^{te} Le Comte de Brühl Chevalier
Ministre de sa Majesté, Le Roy de Pologne
de Saxe.

No. 42.



de Famille Tallean
 de la Galerie de S. E. Monfr^e le
 haut de 3 pieds 3 pouces sur



de Carlo Lotti
 Premier. Ministre Comte de Bruhl
 a pied de 10 pouces de largeur N. 43
 Paris chez Orlan, R. de May, Palais National, Salon de Peinture, N. 177

M. de la Roche, Peintre, Paris



Paris chez M. de la Harpe.

J. B. de la Harpe.

*Fais Apollon, tes regards, en ces lieux,
Et dirige de Galathée
Les yeux, jusques à présent, d'où ton âme partit
Fait craindre le soleil au plus tendre des Dieux
Tâche de l'épée de l'Empereur sur & de l'ambassadeur qui se tient la Colonne de St. B.
Ministre de la Région Le Roy de*

APOLLON

ET GALATHÉE



*Fais quelle sonner Le marteau
De son foudre dans de jaloux Polyphème,
Quand par sa main il eut le fer,
Pouvait elle arriver au tendre objet quelle aime?*
N° 17 La Cour de Bruckl Chambler de l'Ordre de St. Louis, St. Prins
Polyphème Ministre de l'Etat

N° 48



Diséiné par Mantegna, d'après l'original.

LA MORT

*D'après le Tableau Original qui se trouve à
Monseigneur le Comte de Brühl, Premier
Electeur de Saxe. Ho. haut de 7 pieds*

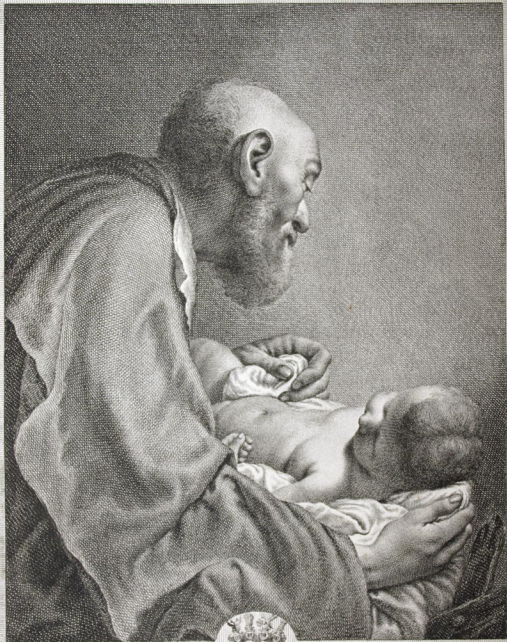


DE S^t. JOSEPH.

*Diséiné, dans la Gallerie de Son Excellence
Ministre de Sa Majesté le Roy de Pologne
à' ponce, large de 6 pieds 9 ponce.*



Mathieu Oesterreich del. *De* Vierge avec *l'enfant* Jésus. E. Lezchi sc.
 Gravé d'après le tableau original de *Domenico Gabbiani* qui se trouve dans la
 galerie de S. E. M^{se} le Comte de Bruhl *Prem. Ministre de S. M. le Roi de Pol. C'est à son*
haut de 3 pieds 7/8 pouces sur  *à pieds 2 pouces de largeur*
 à Dresde chez P. Kuhn Marchand d'Estampes de la Cour 48



*S. Joseph aiant l'enfant
Peint par Joseph Angeli
qui se trouve dans la Gallerie*



*Jesus entre ses bras
de l'Ecole de Piuzzetta
de S. E. M. Le Comte de Brihl*

Kath. Oesterreich. Delin.

*Laur. Zucchi fecit
1797*



Théobald Anselmi del.

*Ste Vierge avec
Tableau de Joseph Angeli
L'Prem. Ministre*



*L'Enfant Jesus
de la Galerie de S.E. Mgr.
Comte de Brühl*

L'Enfant.

N. 50